À la place du fort Saint-Laurent, un hôtel ouvrira fin 2023

article de Yves LE FLEM pour #LeProgrès – 14 février 2023

Les travaux, visant à transformer cette ancienne caserne d'infanterie perchée en haut des pentes de la Croix-Rousse en hébergement hôtelier, ont démarré. Le chantier devrait durer 15 mois. Une visite guidée du chantier.

Il n'y a pas de doute. Le grand échafaudage qui enserre le Fort Saint-Laurent à la Croix-Rousse témoigne de l'agitation que connaît le lieu qui avait sombré dans le sommeil depuis que l'association Superposition avait remballé ses ateliers de création, ses expositions, ses street-artistes et sa terrasse avec vue vivante, ne laissant que ses fresques colorées sur les murs le long de l'escalier magistral.

36 chambres de 18 à 40 m^2

Aujourd'hui, le chantier dans l'ancien bastion militaire construit en 1831 (les fondations datent de 1512), place Bellevue, bat son plein. Vendu en 2017 par le ministère des Armées et l'État à Adamia, un promoteur privé, le fort devrait dès la fin 2023 abriter le living « Hôtel Fort Saint-Laurent ». « Les travaux devraient durer 15 mois, agencement compris », précise Cécile CHOMARD, architecte au cabinet A-Graph au sujet de ce bâtiment historique de 1580 m^2 de surface de plancher, considéré comme un bâtiment remarquable soumis à l'avis des Architectes de France.

«offrir une mixité de chambres à prix variés»

La résidence hôtelière de 3 à 4 étoiles proposera sur trois niveaux : 36 chambres de 18 à 40 m^2 , de la chambre individuelle à la chambre familiale de 4 à 6 lits. Certaines étant même équipées d'une petite kitchenette. « Le projet immobilier souhaitait offrir une mixité de types de chambres à prix variés, permettant de favoriser une diversité de clientèles », explique Corinne Bonnot, assistant maître d'ouvrage au sein du promoteur SNC Fort Saint-Laurent, filiale de la société Adamia.

Des poutres à la française

Deux entrées, dont l'une dédiée aux personnes à mobilité réduite (PMR), permettront d'accéder à la résidence hôtelière et de rejoindre l'accueil au rez-de-chaussée. La structure des planchers a dû être renforcée pour conserver dans les chambres du rez-de-chaussée et du 1er étage, les poutres à la française apparentes. La hauteur des plafonds dépassant les 4 mètres. Au deuxième étage, les chambres, aménagées dans ce qui était auparavant les combles, seront dotées d'un faux plafond.

Un escalier central permet l'accès aux étages supérieurs et au premier sous-sol (étage -1). Ce niveau semi-enterré à flanc de colline abritera une salle polyvalente pour l'organisation de séminaires, événements et autres expositions, ainsi qu'un office petit-déjeuner et des zones techniques. Les locaux du personnel ainsi qu'une salle de sport, remise en forme et fitness, occuperont le deuxième sous-sol (-2).

La grande cour, ouverte au public

Un escalier, inexistant jusque-là, a été construit pour relier ces deux derniers niveaux. Un ascenseur desservira les cinq étages du bâtiment. À l'extérieur, la grande cour sera accessible à tout le monde, y compris aux habitants qui pourront, en journée, venir profiter de la vue et du cadre ou boire un verre au café bar et petite restauration, ouvert pendant la période estivale.

Sur la terrasse inférieure, sorte d'avancée orientée est, sont prévus un bar-lounge et des espaces arborés.

À noter qu'un partenariat avec la Ligue de Protection des oiseaux permettra de faire perdurer, sous le toit ,l'installation déjà existante de nichoirs pour les martinets.

Un projet immobilier qui avait fait polémique

Lors du rachat par l'investisseur Adamia en février 2017 de cette ancienne caserne d'infanterie, le projet immobilier qui voulait transformer l'édifice en hôtel haut de gamme, n'avait pas fait l'unanimité. De nombreux habitants, de politiques, notamment ceux d'Europe Ecologie les Verts aujourd'hui en place à la Mairie du 1er et d'associations locales, s'étaient opposés à l'opération, craignant que la transformation du bastion contribue à gentrifier davantage l'arrondissement. Sous la pression de la mairie du 1er et de l'Hôtel de Ville, le propriétaire avait consenti à repenser certains aspects de son projet, en permettant notamment au public de se rendre librement en journée dans les jardins et sur la terrasse de l'ancien fort militaire

L'Hôtel s'était également engagé à proposer une offre hôtelière plus accessible. Contacté par Le Progrès, Raphaël Michaud, adjoint au maire de Lyon chargé de l'Urbanisme et de l'Habitat, s'est dit ravi que le lieu retrouve enfin de la vie. « Le seul regret, confie-t-il c'est que l'État ait vendu ce bâtiment public historique à un promoteur privé. La consolation est que le promoteur ait retouché son projet au bénéfice et pour le bien-être des habitants. »

Le Fort Saint-Laurent, ancien bastion militaire, a été vendu en 2017 à un promoteur privé. Le lieu abritera fin 2023 un hôtel de 3 à 4 étoiles. La grande cour restera accessible au public Photo Progrès /Yves LE FLEM